

Discours de Thierry Repentin

Maire de Chambéry – Inauguration du rond-point Mélinée et Missak Manouchian

Samedi 24 mai 2025 – 10h00

« Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... »

Ces mots sont de **Missak Manouchian**, extraits de la lettre qu'il adresse à Mélinée, son épouse, quelques heures avant d'être fusillé au Mont-Valérien, le 21 février 1944.

Ils résonnent aujourd'hui avec une intensité intacte, presque irréaliste. En ces quelques lignes, Missak nous dit tout : la force d'un engagement sans retour, l'amour d'un homme pour une femme, l'attachement indéfectible à la liberté, et la foi, profonde, dans la paix et l'humanité.

Aujourd'hui, la Ville de Chambéry inscrit **Mélinée et Missak Manouchian** dans son paysage urbain, en donnant leur nom à ce **rond-point situé à proximité immédiate de la gare**, un lieu stratégique et symbolique, un giratoire d'entrée de ville, un lieu où l'on se donne rendez-vous, parfois désigné comme le « **rond-point des drapeaux** ».

Depuis juillet 2024, ce lieu arbore, en plus des couleurs de l'Union européenne, de la France, de la Savoie, mais aussi, de manière permanente désormais, **le drapeau des Nations Unies**, comme un témoignage de l'attachement de la Ville de Chambéry à la paix, au multilatéralisme, à l'humanisme universel.

C'est donc ici, au carrefour de Chambéry mais aussi au carrefour des nations, que nous avons choisi de rendre hommage à **ce couple d'exception**.

Missak, Arménien rescapé du génocide, ouvrier typographe, militant communiste, poète et résistant.

Mélinée, son épouse, née en Arménie occidentale, réfugiée en France, résistante au sein du réseau FTP-MOI, témoin de l'Histoire et gardienne de la mémoire.

Tous deux étrangers, tous deux engagés, tous deux résistants, tous deux communistes, tous deux militants de la liberté, tous deux Français par le combat qu'ils ont mené et l'idéal qu'ils ont porté.

Il y a un peu plus d'un an, en février 2024, Mélinée et Missak Manouchian entraient au Panthéon. Un hommage solennel de la Nation à ces figures de l'engagement, de l'universalisme et de la Résistance. Sur le fronton du Panthéon, on peut lire : « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante ». Sur les 83 personnes aujourd'hui panthéonisées, seules 7 sont des femmes : Sophie Berthelot, Marie Curie-Sklodowska, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Germaine Tillion, Simone Veil, Joséphine Baker et depuis peu, Mélinée Manouchian. Cette disproportion historique dit bien l'effort de reconnaissance qu'il reste à faire. À Chambéry, l'effort que nous menons pour féminiser l'espace public s'inscrit dans cette exigence de justice et de visibilité.

Cette inauguration s'inscrit dans cette large démarche : celle de la visibilité des femmes dans l'**espace public**, de sa **féminisation**, entreprise depuis le début de notre mandat en 2020. La dernière décision en date a été la délibération votée en mars dernier par notre Conseil municipal.

La réalité, jusqu'il y a peu, est que **seulement 5 % des rues de Chambéry portant un nom de personne étaient attribuées à des femmes**. Ce chiffre est aujourd'hui porté à **16 %**. En quelques années, nous avons triplé cette proportion, grâce au travail - il faut le dire - rigoureux et à la détermination de Sophie Bourgade, adjointe au maire chargée de la Ville inclusive, et grâce à l'investissement patient et collégial de l'ensemble des membres de la commission municipale de dénomination, assistée des services.

Parce que les noms que nous inscrivons sur les murs, sur les plaques, dans nos rues, **participent du récit que nous faisons de notre histoire**. Ils disent qui nous admirons, quelle mémoire nous voulons transmettre, **quelles personnalités inspirent les générations futures**.

Pour cette nouvelle vague de dénominations décidée en 2025, **nous avons voulu mettre à l'honneur les femmes résistantes**. Trop souvent oubliées, trop longtemps invisibilisées dans les récits officiels, **elles ont pourtant joué un rôle majeur dans la Résistance comme dans la Libération**. Agents de liaison, combattantes, passeuses, militantes, parfois mères ou très jeunes filles, **elles ont incarné le courage, le sacrifice et la solidarité** dans l'ombre de l'histoire et dans l'Armée des ombres.

C'est **dans le contexte du 80e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945** que nous avons souhaité leur rendre la place qui leur revient dans notre mémoire commune. Non pas par devoir uniquement, mais **par exigence de vérité, et par volonté de transmission**. Ces femmes, dont les noms s'inscrivent désormais dans nos rues, **font partie de l'âme de notre ville**.

Mélinée Manouchian, résistante, militante, veuve fidèle à la mémoire de son époux, mais aussi actrice à part entière de la lutte contre l'oppression, trouve aujourd'hui toute sa place dans ce récit réhabilité. A travers la décision du Conseil municipal, elle entre dans notre ville, dans notre mémoire collective, au même titre que **Marie Tranchant, Marinette Moulin, Simone Franck-Floersheim, Marguerite Dunoyer, Amélie Zenzen, Joséphine Guicherd, Mila Racine, Madeleine Trocaz**, au côté de tant d'autres femmes dont l'engagement fut total.

En baptisant ce rond-point « Mélinée et Missak Manouchian », **nous faisons donc acte de mémoire**, mais aussi de transmission.

Nous honorons non seulement deux destins héroïques, mais **deux visages de la France libre**, de cette **France accueillante, résistante, combattante**, faite de luttes sociales, d'élan républicain, et d'un espoir indéfectible en l'avenir.

Permettez-moi, à ce moment de la cérémonie, de partager avec vous un **courrier de remerciement** reçu cette semaine. Il dit, avec beaucoup de pudeur et de force, **tout le sens**,

toute l'émotion que peut représenter le choix de nommer un rond-point **Mélinée et Missak Manouchian**.

Ce message m'est parvenu d'une maman chambérienne, **Laurette (Mugnier)**, qui, en **janvier 1980**, a choisi, avec son compagnon, de donner à leur fille le **prénom de Mélinée**, en hommage à **l'engagement de ce couple, aux valeurs qu'il et elle incarnaient ensemble, à la dignité de leur combat**. Un choix de prénom qui, à l'époque, fut **refusé par l'état civil**, obligeant les parents à engager une bataille administrative pour faire reconnaître ce prénom. Un prénom rare, chargé d'histoire, de poésie et de résistance.

Aujourd'hui, cette enfant devenue adulte, **prénommée Mélinée**, travaille pour la **mairie de Chambéry comme assistante sociale**, dans cette même ville qui, autrefois, avait voulu lui interdire ce prénom. Et c'est avec une émotion très vive, vous l'imaginez, que nous recevons, en tant qu'élus, **de tels témoignages**, qui rappellent combien ce que nous faisons ici **compte**.

Oui, **donner un nom à un lieu, ce n'est pas un geste neutre**. C'est une manière de dire qui nous voulons faire exister dans notre mémoire collective, **quels visages, quelles luttes, quels engagements nous voulons transmettre à celles et ceux qui viendront après nous**.

Et quand une mère nous écrit, quarante-cinq ans plus tard, pour nous dire son émotion, c'est que nous faisons œuvre utile.

Je terminerai en reprenant une dernière phrase de Missak, écrite à Mélinée dans ses adieux, et qui résume à elle seule toute la dignité de son combat :

« Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. »

Aujourd'hui, ici, à Chambéry, **nous tâchons d'être à la hauteur de cette promesse**.

Merci à vous toutes et tous pour votre attention. **Je vous remercie, chaleureusement, pour votre présence ici ce matin**. Votre nombre, votre fidélité, l'émotion que nous avons toutes et tous ressentis aujourd'hui et dans la préparation de cet événement, **témoignent de l'importance de cette mémoire partagée**.

Merci de faire vivre, ensemble, cette page de notre histoire.